

*Côte Occidentale d'Afrique*

## Raid aérien en hydravion du Maroc vers la Guinée équatoriale Escale de Grand-Bassam en Côte d'Ivoire le jour de Noël 1926

Photographies originales et inédites de Lucien Météyer (1872-1931)

par Patrice Garcia \*

L'iconographie est une branche de l'histoire de l'art qui étudie l'identification, la description et l'interprétation du contenu des images (photographies, peintures, cartes postales, chromolithographies... etc.) : les sujets représentés, les compositions et les détails particuliers utilisés, et d'autres éléments qui sont distincts du style artistique.

L'iconographie, dans le cas d'investigation en photographie (ma passion), consiste à fixer par écrit, de façon prescriptive, les représentations de différents sujets topographiques, ethnographiques et bien souvent événementiels.

Dans le cas retenu il s'agit d'identifier des photographies prises en Côte d'Ivoire par un photographe très connu de l'époque : Lucien Météyer (son tampon figure au dos des photographies).

J'ai eu la chance d'acquérir il y a quelques mois (juin 2019), un lot de plus de 200 photographies de ce photographe<sup>2</sup>. Nous vous faisons découvrir ici quatre photographies de ce lot, sur le thème très recherché de l'aviation, plus précisément il s'agit d'hydravions.

En première analyse il n'était pas aisé de les identifier, nous n'avons aucune mention manuscrite au dos des photographies, aucune précision sur la date et encore moins sur le lieu. Ce qui nous a mis sur la bonne voie est le fait que ces hydravions avaient améri en lagune, certainement à Grand-Bassam. Mais de quel pays étaient-ils originaires ? que faisaient-ils là ? d'où venaient-ils et vers où allaient-ils ? Et techniquement il nous a été aussi difficile d'identifier le type d'hydravion, de quelle fabrication ? Aucune immatriculation ne figurait sur ces hydravions.

C'est l'analyse de la cocarde figurant sur le fuselage des avions qui nous a aiguillé ; elle était en effet très caractéristique, composée de deux couleurs très sombres et une couleur plus claire au centre.

Mais ces photographies sont en noir et blanc et il est difficile d'imaginer les trois couleurs qui la composent, les deux couleurs extérieures étant identiques et plus foncées que celle du centre.

Nous avons peu de drapeaux en Europe avec trois bandes dont deux couleurs identiques, si ce n'est le drapeau autrichien (rouge et blanc) ou l'espagnol (deux bandes rouges et une bande centrale jaune). À partir de ces indices, nous avons compris qu'il s'agissait d'hydravions espagnols en lagune de Grand-Bassam. N'étant pas expert en histoire de l'aviation pour confirmer cette hypothèse, des recherches sur internet (merci Google et Gallica), nous ont permis de découvrir l'information recherchée et nous avons ainsi découvert des écrits sur ce raid<sup>3</sup>.

C'est donc ce raid que nous vous faisons découvrir, grâce aux clichés de Lucien Météyer, pour lequel nous donnerons des informations biographiques.



\* photocartoutremer@hotmail.fr

<sup>1</sup> Il s'agit de la partie du Maroc sous protectorat espagnol.

<sup>2</sup> Une étude conséquente est en cours sur ces 200 photographies de Lucien Météyer. Au même titre que d'autres études sur la Côte d'Ivoire sont en cours avec uniquement des photographies d'époque sans aucune carte postale. C'est le cas du photographe vietnamien Etienne Thai Wan Chanh (E.T.W.C avec une archive de plus de 100 photographies), des photographes V. W. Benehoane, Arkhurst, Henri Delafosse, etc.

<sup>3</sup> J'ai également soumis cette recherche à un grand collectionneur (Christian Comont) sur la Côte d'Ivoire, qui a confirmé l'hypothèse.

L'histoire de l'aviation en Côte d'Ivoire a débuté en 1921 avec le 1<sup>er</sup> vol d'observation du capitaine Lachmann<sup>4</sup>.

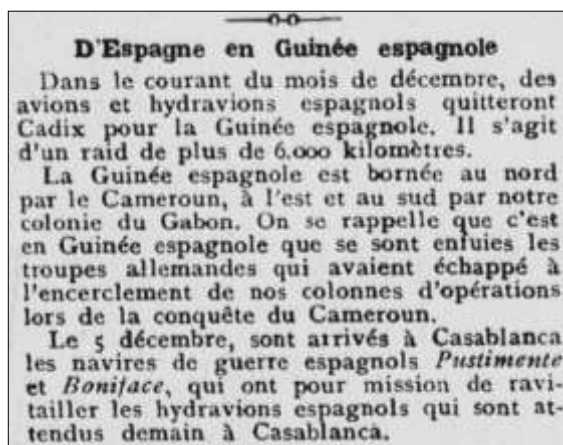
En 1926<sup>5</sup>, dans le courant du mois de décembre, un raid aérien a été entrepris par trois pilotes espagnols, le commandant Jimenez et les frères Llorente, avec des hydravions de fabrication allemande, pour tenter d'assurer une liaison aérienne vers la Guinée équatoriale depuis l'Espagne.

Ce raid s'est déroulé du 10 au 28 décembre 1926 : il fut effectué au moyen de trois hydravions Dornier-Wal, baptisés respectivement *Cataluna*, *Valencia* et *Andalucia*.

Partis de Melilla (ville espagnole du nord du Maroc), les trois hydravions arrivèrent à destination de Santa-Isabel (ville de la Guinée équatoriale) après un voyage en neuf étapes qui aura duré 19 jours. Il s'agit d'un raid de près de 7 000 kilomètres. L'itinéraire comporte neuf étapes, avec les trajets suivants :

- Melilla – Casablanca, 600 km
- Casablanca - Las Palmas (Iles Canaries), 990 km
- Las Palmas - Port-Étienne (Mauritanie), 900 km
- Port-Étienne - Dakar (Sénégal), 760 km
- Dakar - Conakry (Guinée), 760 km
- Conakry - Monrovia (Liberia), 530km
- Monrovia - Grand-Bassam (Côte d'Ivoire), 650 km
- Grand-Bassam - Lagos (Nigeria), 880 km
- Lagos - Santa-Isabel (Guinée équatoriale), 780 km, soit en tout 6 850 km.

Le 5 décembre, les navires de guerre espagnols *Pustimente* et *Boniface* sont arrivés à Casablanca avec pour mission de ravitailler les hydravions espagnols qui y étaient attendus.



L'escadrille de l'Atlantique, composée des trois hydravions, a quitté Melilla le 10 décembre. Elle a atteint Casablanca vers midi, après un vol sans incident. L'escadrille est sous les ordres du commandant Lorrente; outre le pilote, chaque appareil dispose d'un second pilote et un mécanicien.

Elle a été reçue à son arrivée par le consul d'Espagne à Casablanca et les représentants des autorités françaises, civiles, militaires et navales.

Après s'être ravitaillée, l'escadrille a repris son vol le lendemain à 7 heures à destination de Las Palmas, où elle arriva sans incident le 12 décembre à 16 h 15.

Le voilier à moteur *Cabo-Blanco*, conduisant les pièces de rechange des hydravions de l'escadrille de l'Atlantique, a quitté Las Palmas pour Fernando-Po.

Escale de Port-Etienne : Les deux hydroplanes espagnols qui ont pris leur vol, sont arrivés en Mauritanie à Port-Etienne le samedi 18 décembre à 15 h 10. Le troisième, après avoir réparé une avarie qui lui était survenue à Rio-de-Oro, est arrivé à son tour à 15 h 30.

Escale de Dakar : Les aviateurs espagnols sont arrivés le 19 à 14 h 30 à Dakar. Ils en sont repartis le 20 au matin à 7 h 50, se dirigeant vers la Guinée équatoriale.

Escale de Guinée-Conakry : Les aviateurs espagnols sont arrivés à Conakry lundi 20 décembre à 17 h 25. Ils sont repartis le mardi 21 décembre à 8 h 30, en direction du Liberia.

Escale de Monrovia (Liberia) : Ils sont arrivés au Liberia le 21 décembre en soirée.

Escale de Grand-Bassam, ils sont présents le jour de Noël, soit le vendredi 24 décembre.

Puis une dernière escale à Lagos au Nigeria et enfin ils arrivent à Fernando-Po le 28 décembre.

En ce début du 20<sup>e</sup> siècle, après le raid de Franco à travers l'atlantique vers Buenos-Ayres, après le raid Espagne-Manille (Philippines), la mission de rejoindre Melilla (enclave espagnole située dans le nord du Maroc) à la Guinée espagnole (Santa-Isabel) montre la volonté de l'aéronautique espagnole de poursuivre sa politique des voyages de très longues distances.

<sup>4</sup> Voir notre étude : Patrice GARCIA, "L'aviateur Georges Lachmann (1890-1961) et la Société d'Exploitation de Produits Coloniaux (SEPC) – (anciennement G. Lachmann et Cie, Abidjan - Côte d'Ivoire)", *Bulletin n°54*, Images & Mémoires, 2017, p. 21-27.

<sup>5</sup> Voir notamment :

*Les Annales Coloniales*, divers numéros de décembre 1926

*Les Ailes – Journal hebdomadaire de la locomotion aérienne*, n°292 du 20 janvier 1927 (Paris)

*Raid aérien en hydravion, du Maroc espagnol vers la Guinée équatoriale  
Escale de Grand-Bassam du 24 décembre 1926*

Les trois hydravions font un ou plusieurs tours dans le ciel, au-dessus de la lagune de Grand-Bassam pour faire comprendre à la population locale de libérer la lagune, les hydravions ne vont pas tarder à se poser sur l'eau.

L'administrateur local ayant été avisé de leur venue quelques jours auparavant, ainsi la population est informée. Petits et grands ont dû être émerveillés de voir « ces grands oiseaux d'acier » se poser sur l'eau. Quel spectacle pour l'époque !!! D'ailleurs il semblerait que ce soit les premiers hydravions à avoir améri en Côte d'Ivoire.

Bien plus tard il y eut la compagnie des Chargeurs réunis : l'Aéromaritime avec ses hydravions Sikorsky S-43 faisant la liaison Dakar – Pointe Noire.



**454. SAINT-LOUIS (Sénégal) –  
Trois hydravions de passage, quai Sud**  
Carte postale de Pierre Tacher,  
photographe à Saint-Louis  
Il s'agit d'une escale effectuée lors du voyage  
retour des hydravions, début 1927.

*Compléments biographiques  
sur le photographe Lucien Météyer (1872-1931)*

Il y a quelques années déjà (2015), nous<sup>6</sup> avons publié une étude sur les cartes postales de Lucien Météyer consacrées à Grand-Bassam, et avons réalisé une partie de sa biographie. Désormais nous pouvons la compléter avec de nouvelles informations telles que son rayon d'action qui ne se résumait pas à prendre des clichés uniquement sur Grand-Bassam. Il a aussi accompagné à maintes reprises le Gouverneur de la Côte d'Ivoire ainsi que des missions gouvernementales, lors de leurs déplacements dans les pays limitrophes tels que le Burkina Faso et le Mali. Dans ces deux pays, il a réalisé de nombreux clichés, inconnus des collectionneurs de cartes postales puisqu'ils n'ont jamais été tirés en carte postale.

Donc tous ces clichés sont rares et inédits, voire très précieux pour l'histoire iconographique de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso et du Mali.

Nous rappelons que sur les cachets apposés au verso des photographies, il est précisé que Lucien Météyer est *Photographe - Paysagiste, Fournisseur du Gouvernement*.

À propos de l'information « *fournisseur du gouvernement* » nous donnons des explications : nous avons en notre possession une série de 12 photographies, inédites elles aussi, avec les tampons de l'Agence économique du gouvernement et également la mention « Cliché de l'Agence des Colonies »... Mais qui est le photographe ?

Jusqu'à présent il a toujours été difficile d'identifier les photographes se cachant derrière cette mention : « Cliché de l'agence des Colonies », que l'on rencontre fréquemment (aussi sur des cartes postales).

Les photographes ayant travaillé pour cette agence sont nombreux, amateurs et professionnels. Mais enfin nous en tenons un !!!! il s'agit de Lucien Météyer.

En effet, nous avons pu identifier les 12 photographies de cette agence par comparaison avec des photographies de Météyer (avec son cachet au verso) et, aucun doute, plusieurs clichés sont identiques, voire pris à quelques secondes d'intervalle, juste le temps de changer la plaque de verre de l'appareil photographique pour la prise de vue suivante.

De même, le format des photographies est le même, elles sont au format 13 x 18 cm.

Par contre le tirage papier est différent, les photographies de l'Agence économique ont été tirées avec un aspect glacé ; ce n'est pas le papier lui-même qui est glacé mais le procédé de développement utilisant des produits chimiques pour expressément glacer la photographie.

De même le papier est différent la texture, et le sens des fibres du papier est horizontal pour les clichés de Météyer et vertical pour les autres.

Il y a aussi une différence sur la netteté. Les photographies papier de Météyer étaient tirées directement à partir de ses plaques négatives et sont beaucoup plus nettes que celles tirées par l'Agence économique. Le problème vient du fait que l'Agence économique, utilisait un contretype pour tirer ses papiers photos.

Météyer vendait ses clichés. Suivant le type de contrat passé avec le gouvernement, il vendait des photographies tirées sur papier, ou vendait le négatif, soit les plaques de verre.

Il semblerait que ce soient les plaques de verre qui aient été vendues à l'agence, qui elle-même a fait ses propres tirages d'où la mention « Cliché de l'Agence économique ».

La qualité du tirage de l'agence est moyen car ils ont dû tirer ces photographies en quantité et ont donc réalisé d'abord un contretype ; ensuite à partir de ce contretype, les photographies ont été réalisées avec un papier d'aspect glacé.

Lucien Météyer est surtout connu en Côte d'Ivoire pour ses éditions de cartes postales à partir de ses propres clichés. Mais durant plus de vingt ans d'activité photographique, de 1911 à 1931, il a réalisé un nombre considérable de photographies (plusieurs milliers), la plupart sont inédites car jamais tirées en cartes postales ou imprimées dans des revues (sauf celles avec la raison « *Cliché Agence économique* »).

Pour terminer ce complément biographique : nous avons découvert le lieu et la date de son décès. Ainsi Lucien Météyer est décédé le 20 février 1931 à l'âge de 58 ans à Grand-Bassam (un article est paru dans la presse locale).

---

<sup>6</sup> Éditions Photo.Cartes.Outremer, site WEB : [www.photocartoutremer.com](http://www.photocartoutremer.com)



*Les trois hydravions sur la lagune de Grand-Bassam le jour de Noël 1926.  
Petits et grands plongent dans l'eau pour venir à la rencontre de ces hydravions.*

